

- DECELLE, J., 1994. - Notes sur quatre Coléoptères de Belgique. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 130: 350-354.
- DU BUYSSON, H., 1910-1929. - Tableaux analytiques des Coléoptères de la Faune Franco-Rhénane. Fam. LII: Elateridae. *Miscnea ent.* (Narbonne et Toulouse), 272 pp.
- JEUNIAUX, Ch., 1951. - Notes sur la faune des Hautes-Fagnes en Belgique XII. Coleoptera: Elateridae. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 87: 206-228.
- JEUNIAUX, Ch., 1954. - Sur les Elateroïdes paléarctiques: 1-4. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 90: 338-342.
- JEUNIAUX, Ch., 1955. - Sur les Elateroïdes paléarctiques: 5-9. *Bull. Anns Soc. r. Ent. Belg.* 91: 230-237.
- JEUNIAUX, Ch., 1990a. - *Athous difformis* BOISDUVAL et LACORDAIRE (Coléoptère Elatéride) en Belgique. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 126: 175-176.
- JEUNIAUX, Ch., 1990b. - Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes): Coleoptera Elateridae. Deuxième partie. *Notes Fauniques de Gembloux*, 22: 3-48.
- LESEIGNEUR, L., 1970. - Révision des *Zoroehrus* européens. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 39: 19-44.
- LESEIGNEUR, L., 1972. - Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, (suppl.) 41: 1-379.
- LESEIGNEUR, L., 1978. - Les *Hypocoelus* (Col. Eucnemidae) de la faune de France. *Entomologiste*, 34: 105-123.
- LOHSE, G.A., 1979. - Elateridae. In: FREUDE, H., HARDE, K.W. & LOHSE, G.A., *Die Käfer Mitteleuropas* (Goecke and Evers, eds), Krefeld, 6: 103-186.
- LHOST, G., 1991. - Coléoptères intéressants pour la faune de Belgique et du nord de la France. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 127: 348-350.
- LUCHT, W., 1976. - Revision mitteleuropäischer *Hypocoelus* Funde (Col. Eucnemidae). *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, 72: 129-165.
- LUCHT, W., 1992. - "Familie Eucnemidae". In: LOHSE, G.A. & LUCHT, W.H. *Die Käfer Mitteleuropas*. Supplementband mit Katalogteil, (Goecke and Evers, eds), Krefeld: 35-40.
- MENDEL, H., 1988. - *Provisional Atlas of the Clickbeetles (Coleoptera: Elateridae) of the British Isles*. Biological Records Center (Huntingdon), 1-89.
- OLEXA, A., 1954. - *Hypocoelus Fleischeri* sp nov. (Col.: Eucnemidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 66-67.
- PALM, Th., 1955. - Weitere Beitrage zur Kenntnis der schwedischer *Hypocoelus*. Arten (Col. Eucnemidae). *Opusc. ent.*, 20: 211-217.

**Notes sur les Asilidae de Belgique et  
des régions limitrophes (9).  
Raréfaction en Europe occidentale et porté disparu  
en Belgique:  
*Asilus crabroniformis* LINNÉ, 1758  
(Diptera, Brachycera, Asilidae)**

par Guy TOMASOVIC

Zoologie générale et Faunistique (Prof. C. GASPARD), Faculté des Sciences agronomiques,  
B-5800 Gembloux.

Par sa livrée brun foncé et jaune, par sa taille comprise entre 16 et 30 mm, *Asilus crabroniformis* LINNÉ doit son nom à une ressemblance certaine avec le frelon *Vespa crabro*. Il est l'espèce-type du genre qui a aussi donné son nom à la famille tout entière.

Interprété anciennement dans un sens très large, le genre *Asilus* a compté jusqu'à 200 taxons. Actuellement il n'en renferme plus que sept: un dans la Région néarctique et les six autres dans la Région paléarctique (HULL, 1962).

Deux espèces se localisent en Europe occidentale: *A. barbarus* se cantonne au Bassin méditerranéen tandis que *A. crabroniformis* couvre l'Europe du Nord au Sud (LEHR, 1988).

*A. crabroniformis* est un hôte des milieux ouverts relativement secs, préférentiellement là où l'on trouve des troupeaux. Dans ces pâturages, il n'était pas rare de le voir en quantité, chassant sans arrêt et voracement, n'interrompant ses repas qu'en de rares occasions comme lors des accouplements ou durant la ponte.

Comme tous les Asilides, *A. crabroniformis* possède des glandes thoraciques qui produisent une neurotoxine que l'insecte inocule dans sa proie après l'avoir immobilisée entre ses pattes garnies de fortes épines (Musso, 1978; Musso *et al.*, 1978).

SÉGUY (1927) signale avoir été piqué à la main et avoir ressenti une douleur vive mais non persistante.

La surface des yeux est accrue par une augmentation du nombre des ommatidies; il se classe ainsi parmi les insectes à longue vue, capables de poursuivre une proie détectée à une dizaine de mètres de distance.

S'il montre une préférence pour des insectes de taille avantageuse: sauterelles, guêpes, scarabées, mouches, exceptionnellement un papillon, c'est néanmoins l'espèce la plus abondante sur le site qui payera le plus lourd tribut au prédateur.

Bouses et autres excréments sont souvent choisis comme lieux de ponte et les larves du Diptère manifesterait une prédilection bien compréhensible pour celles des *Aphodius* (Coléoptères Scarabaeoidea) qui sont d'authentiques coprophages.

La présence d'*A. crabroniformis* a été relevée dans 19 pays européens (LEHR, 1988). Les deux observations suivantes, restées inédites, élargissent son aire de répartition vers le sud du continent:

1° GRÈCE: Mont Athos, 01.IV.1965, 1 femelle (L. TSACAS, det., M.H. N.PARIS),

2° PORTUGAL, Minho: Cerdeirinhas 25.VII.1963, 1 femelle (M. LECLERCQ, rec., F.S.A.GX).

La situation des populations de cette espèce spectaculaire apparaît malheureusement des plus précaires.

En Finlande, *A. crabroniformis* était qualifié de "commun" dans le sud-ouest dans la seconde moitié du siècle dernier (BONSDORFF, 1861). Il figure aujourd'hui comme espèce vulnérable dans la liste du W.W.F., mais VÄISÄNEN (1982) se demande si ce statut n'est pas trop optimiste puisque l'Asilide n'a plus été observé dans le pays depuis 1941.

En Suède (VÄISÄNEN, loc. cit.) n'a recensé que quatre occurrences de l'espèce entre 1950 et 1982. D'après lui, cette raréfaction serait liée à la diminution de la surface des pâturages qui, en 1969, n'occupait plus que 450 km<sup>2</sup> alors qu'elle s'étendait sur 13.000 km<sup>2</sup> au début du siècle.

En Grande-Bretagne, où il a été l'Asilide le plus capturé, il aurait également tendance à se raréfier en raison de la perte de ses habitats. Selon DRAKE (1991), l'espèce aurait même complètement disparu dans l'Est de l'Angleterre.

La situation ne paraît guère meilleure en France. D'après VILLENEUVE (1904), *A. crabroniformis* était une espèce très commune à Rambouillet et à Andrésy, dans les environs de Paris et SÉQUY (1927) la qualifie de "commune, partout en France". TIMON-DAVID (1958) la considère encore fréquente en Ardèche, dans l'Ariège et dans les Bouches-du-Rhône mais Musso (1978) souligne qu'elle se raréfie en Provence, comme le fait aussi *A. barbarus*.

Il m'a été possible de recenser 116 exemplaires d'*A. crabroniformis* dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, de l'Institut royal

des Sciences naturelles de Belgique et de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. Sur ces 116 individus, provenant pratiquement de tous les départements, 15 seulement portent une date postérieure à 1950 et sont originaires des Alpes Maritimes, du Var, des Pyrénées Orientales et, plus au nord, de la Charente Maritime et du Morbihan.

AUX Pays-Bas, VESTERGAARD (1981) signale de nombreux individus en 1979 et 1980 à Baarn (prov. d'Utrecht), tandis que VAN DER GOOT (1985) souligne la disparition progressive de l'Asilide, et met cette raréfaction en liaison avec l'industrialisation de l'agriculture, comme le fait aussi VÄISÄNEN (loc. cit.).

Qu'en est-il en Belgique?

L'inventaire des collections publiques et privées et le relevé de la littérature (COUCKE, 1894; JACOBS, 1906; MARÉCHAL, 1937, 1938, 1946) montrent qu'*A. crabroniformis* a été observé 59 fois dans notre pays entre 1877 et 1963.

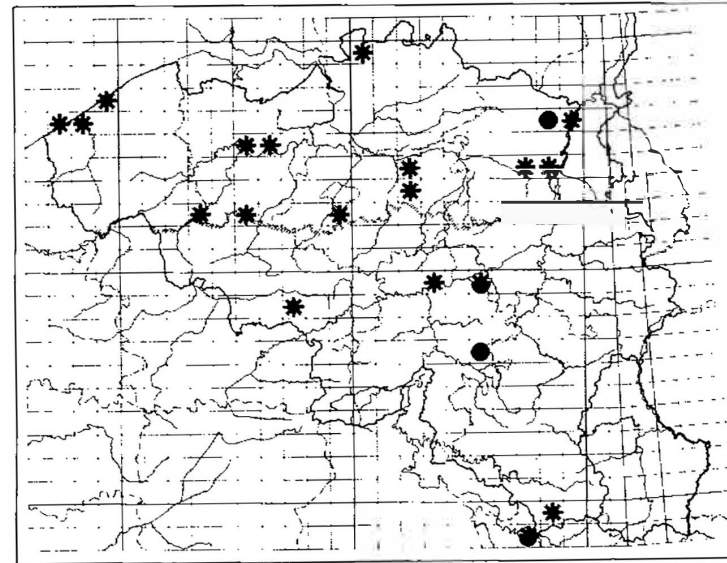


Fig. 1. Répartition d'*Asilus crabroniformis* LINNÉ en Belgique, avant (\*) et après (●) 1950.

Jusqu'en 1949 (Fig. 1), sa présence avait été notée dans 20 mailles du réseau UTM. Les récoltes ultérieures ont permis d'ajouter 2 nouveaux carrés, tandis qu'elles confirmaient son maintien dans 3 autres.

L'examen de la carte indique que l'espèce avait déjà sérieusement régressé dans le nord et le centre du pays avant l'année pivot. La dernière capture est celle faite à Mont-Gauthier (MOMT FR56) en 1963. Voici donc 30 ans que l'espèce n'a plus été notée dans notre pays.

J. PETIT, qui parcourt très régulièrement la vallée du Geer, m'a dit ne plus l'y avoir vue depuis 1962, là où elle avait cependant été observée à diverses reprises (MARÉCHAL, 1937, 1938, 1946).

Ainsi donc la Belgique n'échappe pas à la régression générale de l'espèce constatée dans les autres pays européens.

#### Références bibliographiques

- BONSDORFF, E.J., 1861. - *Finlands tvavingade insekter (Diptera) förtecknade och i korthet beskrifne*. Helsingfors, 306 pp.
- COUCKE, L., 1894. - Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. Asilides. *Anns Soc. ent. Belg.*, 38: 481-501.
- DRAKE, C.M., 1991. - *Provisional Atlas of the Larger Brachycera (Diptera) of Britain and Ireland*. Inst. Terrestr. Ecol.: 36-90.
- HULL, F.M., 1962. - Robber flies of the world (Asilidae). *Bull. U.S. natn. Mus.*, 224: 1-907.
- JACOBS, J.-C., 1906. - Diptères de la Belgique. IVème suite. *Mém. Soc. ent. Belg.*, 12: 21-76.
- LEHR, P.A., 1988. - Family Asilidae. In: SOOS, A., PAPP, L., *Catalog of palaearctic Diptera*, 5: 197-326.
- MARÉCHAL, P., 1937. - Insectes intéressants récoltés par le "Cercle des Entomologistes liégeois". *Lambillionea*, 36 (10): 215-219.
- MARÉCHAL, P., 1938. - Insectes intéressants récoltés par le "Cercle des Entomologistes liégeois". *Lambillionea*, 38 (12): 232-233.
- MARÉCHAL, P., 1946. - Insectes intéressants récoltés par le "Cercle des Entomologistes liégeois". *Lambillionea*, 46 (2-3): 31-32.
- MUSSO, J.-J., 1978. - *Recherches sur le développement, la nutrition et l'écologie des Asilidae (Diptera-Brachycera)*. Thèse Doct. Sc., Fac. Sc. & Techn. St-Jérôme, 312 pp., ronéotyp.
- MUSSO, J.-J., GARNIER, R. & LEGIER, F., 1978. - Comparaison de la toxicité du venin de quelques Asilides sur le criquet migrateur. *Anns Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 14 (2): 177-184.
- SÉGUY, E., 1927. - Diptères Brachycères (Asilidae). *Faune Fr.*, 17: 190 pp.
- TIMON-DAVID, 1953. - Observation sur la biologie, le comportement et l'écologie de quelques Asilidae. *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, 13: 39-49.
- VÄISÄNEN, R., 1982. - Vanishing and vulnerable Diptera of Finland. *Natul. ent.*, 62: 111-121.
- VAN DER GOOT, V.S., 1985. - De navelvliegen (Rhagionidae), roofvliegen (Asilidae) en aanverwante families van Noordwest-Europa. *Wet. Meded. K. ned. natuurh. Veren.*, 171: 1-66.
- VESTERGAARD, D.A., 1981. - Aantekeningen over Diptera in Nederland. *Ent. Ber., Amst.*, 41: 180.
- VILLENEUVE, J., 1904. - Contribution au catalogue des Diptères de France. Diptera Orthorrhapha Brachycera (suite). *Feuille jeun. Nat. (4ème sér.)* 34 (404): 1-8.

### *Xylosandrus germanus* (BLANDFORD, 1894) [Belg. sp. nov.] (Coleoptera Scolytidae)\*

par Hubert BRUGE

rue Jean Blockx 15, 1030 Bruxelles.

#### Summary

The Japanese scolytid beetle *Xylosandrus germanus* (BLANDF.) (Syn: *Xyleborus g.*), already introduced into the USA as well as into some West-European countries, has now been found near Brussels. The species is new to the Belgian fauna. On this occasion, the history of the species is recalled and a large review is given of the literature, especially the German and American ones, devoted to them.

Key-words: Coleoptera, Scolytidae, *Xylosandrus*, Belgium.

#### Résumé

Le scolyte d'origine japonaise *Xylosandrus germanus* (BLANDF.) (Syn: *Xyleborus g.*), déjà implanté aux É-U. et dans quelques pays d'Europe occidentale, a été trouvé récemment aux environs de Bruxelles. L'espèce est nouvelle pour la Belgique. À cette occasion, l'historique de l'espèce est rappelé et une large revue est fournie de la littérature, surtout allemande et américaine, qui lui a été consacrée.

Invité par notre collègue R. DELEDICQUE, nous avons visité, le 13 mai 1994, les sous-bois d'un parc privé situé sur le territoire de l'ancienne commune de Peutie (entité de Vilvorde) à 10 km au N.E. du centre de Bruxelles (UTM: MOMQ FS 03). Ce parc d'une vingtaine d'hectares est occupé pour un quart par une très vieille futaie de chênes mêlée de frênes, de charmes, d'érables, de peupliers et de quelques saules. Le sol y est très frais; lors de notre visite, les zones légèrement plus basses, envahies d'un abondant taillis, étaient même inondées. La chênaie-charmaie y évolue nettement vers l'aulnaie.

\* Reçu le 3.V.1995